## CHAPITRE II

d'un exiériem sussi misérable que ces perfiques, hex et

non such really fines inp Canquoden solderni la straineen

year laten la surnommaer afors Genes la seperée, el le effic

de quirdres, Mais, vine dans ses les quartiers, elle est pres-

of il tone britandide desolatifici le soleil u'v penelre per plus

que le balai. Cel imentricable réseau de raelles infertes et

Sommaire: Gênes. — Ses rues, ses églises, ses palais. — Romulus et Rémus. Ceci et Cessi. — Turin. — Le palais du roi. — La cathédrale. — Comme quoi il nous fut impossible de visiter le Campo-Santo. — Milan. — Som Dôme et ses palais. — La dame Grecque.

Nous avons fait ce matin, 30 janvier, notre entrée à Gênes. Cette ville nous est apparue, sortant des flots, aux rayons splendides d'un beau soleil·levant; mais nous étions si fatigués de notre route de nuit que, tombant de sommeil, nous n'avions pas le courage d'admirer les merveilles qui s'offraient à nous. En descendant de voiture nous fîmes conduire nos bagages à l'hôtel de la Ville, situé dans la strada Carlo-Alberto et ayant vue sur le port. Avec quelle joie je me couchai dans un de ces petits lits bien blancs et ornés de rideaux de mousseline, que l'on retrouve dans toute l'Italie du nord!

Après avoir repris un peu de force dans le sommeil et dans la nourriture, nous nous sommes mis à parcourir la ville, pour jeter un premier coup d'œil sur l'ensemble de ses rues et de ses édifices. C'est l'Italie qui se présente à nous avec son arrogance et sa saleté. Gênes ne paraît vraiment magnifique que lorsqu'on y arrive par mer; alors son port animé et couvert de navires; ses édifices disposés en hémicycle comme les gradins d'un vaste amphithéâtre; la ceinture verdoyante que forme derrière elle les hautes collines, qui la protègent contre les vents du nord et dont